



Egalité de droit, inégalités de fait

Récit des étapes de vie

Petite enfance de Léa et Léo, jumeaux

Naissance et Petite enfance

(CLIC 1) A leur naissance, Léa et Léo, enfants jumeaux, ont été accueillis de manière extatique par leur entourage. « Quel beau bébé, il sera fort comme papa. Qu'elle est mignonne. Une vraie princesse. » **(CLIC 2)**

Chacun y va de son petit cadeau : bodys et grenouillères aux couleurs variées **(CLIC 3)**, petits ensembles assortis. Les enfants grandissent avec des parents lecteurs d'histoires, et préservant leurs enfants des écrans.

Lorsqu'ils reprennent leur activité, les enfants vont à la crèche. A chaque occasion, les grands parents les comblent de cadeaux **(CLIC 4)** : une trottinette bleue et une rose, un camion de pompier, une cuisinette, des "Lego", une poupée, etc.

(CLIC 5) Léo adore les camions, comme la majorité des garçons de 2 ans : 89% d'entre eux préfèrent toujours s'amuser avec des petites voitures à l'inverse des filles qui ne sont que 32%.

Léa, de son côté, aime les poupées, comme 82% des filles qui y jouent tous les jours alors que cela ne concerne que 19% des garçons¹.

Scolarité

(CLIC 6) Les jumeaux entrent à l'école. Léo est un peu turbulent et bagarreur, **(CLIC 7)** tandis que Léa est plutôt sage et appliquée, même si un peu pipelette de temps en temps. Dans la classe, on constate que l'enseignant consacre 56% de son temps aux garçons **(CLIC 8)** et les encourage dans leurs activités, mais seulement 44% aux filles².

Pendant la récréation, Léo joue au foot avec ses copains au milieu de la cour ; Léa, de son côté, aime retrouver ses copines dans un coin plus calme. Elles y parlent de leurs cours de danse.

La scolarité des jumeaux se poursuit avec de bons résultats, bien que leurs appétences diffèrent au fil du temps. Arrivés au lycée, ils choisissent tous deux une série scientifique, **(CLIC 9)** comme 30% des filles et 39% des garçons de leur âge³.

Son baccalauréat en poche, Léa se dirige vers des études de médecine. Léo, quant à lui, poursuit en école d'ingénieur mécanique.

Malgré un parcours similaire, les enfants ont choisi des études genrées.

Stéréotypes

¹ Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe), grande étude française impliquant 18 000 enfants, nés en 2011 et suivis par 60 équipes de recherche, dont celles de l'Institut national d'études démographiques (INED), de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans

² Nicole MOSCONI - « Effets et limites de la mixité scolaire » - La découverte | travail, genre et sociétés 2004/1 - n° 11

³ Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur - Ministère de l'Éducation nationale, 2018



(CLIC 10) Les stéréotypes se construisent dès le plus jeune âge de manière inconsciente et sont véhiculés par les types de jeux, ou encore par l'entourage qui peut laisser entendre que filles et garçons sont différents.

Il en est de même dans les lieux d'accueil de la petite enfance et à l'école, dans les interactions avec les enfants, dans les limites posées davantage aux filles, **(CLIC 11)** ou encore dans les livres où le héros est généralement masculin.

Ainsi, dans les manuels de lecture de CP, les femmes qui représentent 40% des personnages, font à 70% la cuisine et le ménage, et seulement 3 % de ces personnages occupent un métier scientifique **(CLIC 12)**.

Dans les ouvrages de référence de l'école encore, le sexe masculin règne toujours en maître, et les traits de caractère des filles demeurent figés : elles sont affectueuses, amoureuses et se doivent d'être avant tout exemplaires.

Ainsi, notre société permet une fabrication différente des genres, tout au long du cursus scolaire.

Les parents, de leur côté, ont une représentation de leur enfant avant même sa naissance, l'élèvent en cohérence avec les stéréotypes de genre afin de favoriser leur intégration dans la société⁴.

(CLIC 13)

Annexe – Apparition des visuels

(CLIC 1) - Déplacement et apparition des jumeaux Léa et Léo

(CLIC 2) - Apparition de la thématique « Petite enfance » et du commentaire stéréotypé sur les jumeaux

(CLIC 3) - Apparition des bodys, bleu pour le garçon et rose pour la fille

(CLIC 4) - Apparition des jouets – Voiture de pompier, Lego, poupée, éléments de cuisinette

(CLIC 5) - Apparition du graphique statistique « Petite Enfance et jeux »

(CLIC 6) - Toutes les informations « petite enfance » s'estompent, Déplacement des jumeaux qui grandissent

(CLIC 7) - Apparition de la thématique « Scolarité » et du commentaire stéréotypé sur les jumeaux

(CLIC 8) - Apparition du commentaire statistique sur les attitudes stéréotypées des enseignants

(CLIC 9) - Apparition du graphique (Balance) sur l'orientation genrée vers la filière scientifique

(CLIC 10) - Toutes les informations « Scolarité » s'estompent, Apparition de la thématique « Environnement Educatif Stéréotypé »

(CLIC 11) - Apparition des Livres stéréotypés

(CLIC 12) - Apparition du graphique sur les personnages stéréotypés dans les livres de lecture en CP

(CLIC 13) - Apparition de l'ensemble des informations du parcours pour mémoire

⁴ *Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur les stéréotypes de genre, M. Gaél Le Bohec et Mme Karine Lebon, Députés. Octobre 2021. Assemblée nationale.*



Témoignage de Yanis, 15 ans

Moqueries et violences sexistes

(CLIC 1) Yanis a 15 ans. Il est en seconde dans un lycée public. Il croise Maya une amie de classe en larmes dans les couloirs **(CLIC 2)**.

Comme elle lui fait confiance, Maya lui explique qu'une fois encore elle a été la cible de blagues de mauvais goût sur ses tenues vestimentaires jugées provocantes.

(CLIC 3) Maya fait partie de ces près de 20% de filles de 15 à 18 ans qui subissent des discriminations liées à la tenue vestimentaire et des 30% d'adolescents qui déclarent avoir été victimes de moqueries et d'attaques blessantes dans leur établissement scolaire⁵.

Dans les semaines qui suivent, les railleries dont est victime Maya sont montées d'un cran sur les réseaux sociaux où elle est victime de cyberharcèlement de la part de son ex petit ami. Elle se sent en insécurité et surtout humiliée.

(CLIC 4) Tout comme elle, 17% des filles et 11% des garçons ont rapporté avoir déjà vécu au moins un épisode de cyberviolence tel que des commentaires haineux ou désobligeants sur leur apparence ou leur sexualité⁶.

Parcours scolaire et orientation

(CLIC 5) Bon élève, Yanis souhaite intégrer une première avec une spécialité littéraire et philosophie contre l'avis de ses parents. Ces derniers cherchent à l'orienter vers une spécialité « Mathématiques et Numérique » pour qu'il puisse intégrer une école d'ingénieur.

Finalement, Yanis décide de s'écouter en dépit des enquêtes qui montrent **(CLIC 6)** que seuls 4% des garçons s'orientent vers une première littéraire contre 15% de filles, et 38% des garçons s'orientent vers une première scientifique contre 30 % de filles⁷. Il encourage même sa meilleure amie Léa à ne pas se détourner de la filière numérique dans laquelle elle veut s'orienter comme seulement 3% de lycéennes en première⁸.

(CLIC 7)

Environnement éducatif et stéréotypes

Yanis et Léa échangent sur un clip vidéo musical vu sur YouTube. **(CLIC 8)** Léa fait part à Yanis des images qui la heurtent où le chanteur évoque le fait d'alcooliser une femme pour avoir des relations sexuelles avec elle. Elle s'inquiète car elle a l'impression que ces vidéos sont nombreuses, **(CLIC 9)** ce que confirme une étude selon laquelle 68% des 200 vidéos les plus regardées en France en 2019 et 2020 sur YouTube contenaient de telles scènes⁹. Léa ne s'identifie pas à l'image que l'on donne de la femme, une image

⁵ Consultation nationale des 6-18 ans UNICEF 2018 sur les relations entre les filles et les garçons et la perception des droits tels qu'ils sont vécus selon que l'on est une fille ou un garçon.

⁶ Eric Debarbieux avec Arnaud Alessandrin, Johanna Dagorn et Olivia Gaillard. Les violences sexistes à l'école Une oppression viriliste 2018

⁷ Rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur les stéréotypes de genre, M. Gaël Le Bohec et Mme Karine Lebon, Députés. Octobre 2021. Assemblée nationale.

⁸ Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur - Ministère de l'Éducation nationale, 2018

⁹ « Numérique, le sexisme en liberté », août 2021



de séductrice avec des mouvements érotiques ou des poses lascives a contrario de l'image des hommes, présentés comme hyper virils.

Sexualité

(CLIC 10) Yanis est amoureux d'Inès, une fille de première de son lycée. Il en a fait part à Nolan, un ami qu'il connaît depuis son enfance **(CLIC 11)**. Très vite celui-ci oriente la conversation au sujet des relations sexuelles et prodigue des conseils autour de scènes qu'il a pu découvrir en ligne sur des sites pornographiques.

Yanis sait que de nombreux garçons de sa classe surfent aussi sur ce type de sites. Un de ses professeurs a alerté les élèves de sa classe en leur partageant les résultats d'une étude IFOP auprès des jeunes de 15-17 ans. **(CLIC 12)** Selon cette étude, la fréquentation des sites pornographiques par les jeunes est en forte hausse : 51 % des adolescents dont 64 % de garçons et 39 % de filles, ont déjà surfé sur un site pornographique et près d'un sur deux, estime que les vidéos qu'il ou elle, a vu ont participé à l'apprentissage de sa sexualité¹⁰.

Yanis ne voit pas ce que cela lui apporterait de consulter ces sites. Il ne veut pas avilir Inès ou en faire une femme-objet. Il ne ressent pas de pulsion de domination envers elle. Il est juste amoureux et cela le fait rêver.

(CLIC 13)

Annexe – Apparition des visuels

(CLIC 1) - Déplacement et apparition de Yanis et de la thématique « Moqueries et violences sexistes »

(CLIC 2) - Déplacement et apparition de Maya, l'amie de classe de Yanis

(CLIC 3) - Apparition et du graphique sur les moqueries et violences sexistes en direction des filles

(CLIC 4) - Apparition du commentaire sur le pourcentage de filles et de garçons ayant vécu un épisode de cyberviolence

(CLIC 5) - Toutes les informations « Moqueries et violences sexistes » et Maya s'estompent, Apparition de la thématique « Parcours scolaire et orientation genrée »

(CLIC 6) - Apparition du graphique sur les orientations scolaires

(CLIC 7) - Toutes les informations « Parcours scolaire et orientation genrée » s'estompent, Apparition de la thématique « Clips vidéo musicaux stéréotypés »

(CLIC 8) - Déplacement et apparition de Inès

(CLIC 9) - Apparition du commentaire du commentaire sur les vidéos YouTube stéréotypées

(CLIC 10) - Toutes les informations « Clips vidéo musicaux stéréotypés » et Inès s'estompent, apparition de la thématique « accès à la pornographie »

(CLIC 11) - Déplacement et Apparition de Nolan, l'ami d'enfance de Yanis

(CLIC 12) - Apparition du commentaire sur l'accès à la pornographie

(CLIC 13) - Apparition de l'ensemble des informations du parcours pour mémoire

¹⁰IFOP, Les adolescents et le porno : vers une « Génération Youporn » ? 15 mars 2017.



Témoignage de Jessica, 24 ans

Etudes

(CLIC 1) Jessica termine des études de marketing et a le projet de devenir Data Analyst. Elle a le sentiment de traîner depuis le collège une forme de manque de confiance en elle, dans ses capacités et elle espère que cela ne la pénalisera pas dans ses futurs entretiens d'embauche.

Jessica a fait le choix d'intégrer un parcours universitaire, participant ainsi au taux de scolarisation des femmes supérieur à celui des hommes, et ce à tous les âges¹¹. **(CLIC 2)** Pour l'année scolaire 2020-2021, à 18 ans, 55% des femmes sont inscrites dans le Supérieur et 44% des hommes¹². Les garçons se dirigent davantage vers les classes préparatoires aux grandes écoles que les filles ou vers les filières courtes.

Loisirs

(CLIC 3) Passionnée de cinéma, Jessica s'octroie régulièrement une séance de 7^{ème} art, seule ou avec sa bande d'amis. Elle s'étonne quand même du manque de visibilité des femmes dans ce domaine. Elle a par exemple lu récemment que la part des films réalisés par des femmes en 2019, ne dépassait pas 25% **(CLIC 4)** et qu'aucune réalisatrice n'avait été primée aux Oscars depuis 2010¹³.

Jessica est très sportive. Elle pratique le football depuis toute petite. Avec ses frères pour commencer puis en club, une fois que ses parents ont compris qu'elle ne ferait pas de gymnastique ou de danse comme ses cousines. **(CLIC 5)** Toujours licenciée en club, elle fait partie des 9% de femmes que compte la Fédération Française de Football¹⁴.

La sous-médiatisation du sport féminin fait enrager Jessica. Alors que les femmes représentent 40% des sportifs, la couverture médiatique sportive féminine dans le monde n'est que de 4%. **(CLIC 6)** Pour son sport à elle, le football, cela représente 443 heures de couverture médiatique des compétitions féminines en France contre 4173 heures pour les hommes¹⁵.

Entrée dans la vie active

(CLIC 7) Très organisée, Jessica a décidé d'anticiper au maximum son entrée dans la vie active. Elle a lu récemment une étude qui montre que les femmes diplômées de master sont moins bien insérées 30 mois après l'obtention du diplôme¹⁶. **(CLIC 8)**

¹¹ Femmes et hommes, l'égalité en question, INSEE Références, Edition 2022.

¹² www.insee.fr

¹³ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication du ministère de la Culture, 2021.

¹⁴ INJEP-MEDES, Tableaux statistiques relatifs au recensement des licences sportives de 2020.

¹⁵ Champ : ensemble des chaînes gratuites ayant diffusé des retransmissions sportives (quatre chaînes publiques et huit chaînes privées : TF1, France 2, France 3, M6, C8, W9, TMC, France 4, CStar, France Ô, L'Équipe, Numéro 23.) et un échantillon des principales chaînes payantes consacrées en partie ou intégralement au sport (Canal+, Canal+ Sport, Golf +, beIN SPORTS 1, beIN SPORTS 2, beIN SPORTS 3, Eurosport, Equidia). Source : CSA, Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision, 2017.

¹⁶ Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, « Vers l'égalité femmes-hommes ? Chiffres-clés 2021 ». Chiffres MESRI-SIES, Enquête d'insertion professionnelle à 18 et 30 mois des diplômés de master en 2017



Pour remédier à cela, Jessica s'est inscrite sur de nombreux sites lui permettant de répondre régulièrement à des annonces pour des postes de Data Analyst. Elle a même été convoquée par deux fois à des entretiens.

La dernière fois, en discutant avec Kevin, un copain de sa promotion, elle s'est rendu compte qu'ils avaient tous les deux été retenus par la même société pour un entretien. **(CLIC 9)** Quand ils en ont parlé, ils ont été surpris de constater que les questions qui leur avaient été posées n'étaient pas du tout les mêmes. Kevin a dû mettre en avant son sérieux, son savoir-faire, sa capacité de travail et ses motivations alors que Jessica a surtout dû démontrer sa compétence, sa disponibilité et son adaptabilité¹⁷.

Harcèlement de rue

(CLIC 10) Jessica a un nouvel entretien prévu la semaine prochaine. Elle se motive tout en anticipant les actes ou propos sexistes qu'elle sera peut-être amenée à subir dans le métro ou dans la rue si elle décide de se mettre en jupe. **(CLIC 11)** Elle renonce de plus en plus souvent à s'habiller comme elle le souhaite, à l'instar de 52% des femmes interrogées dans le Baromètre Sexisme paru en janvier 2023¹⁸.

(CLIC 12)

Annexe – Apparition des visuels

(CLIC 1) - Déplacement et apparition de Jessica et de la thématique « Etudes »

(CLIC 2) - Apparition du graphique sur le taux de scolarisation dans le supérieur

(CLIC 3) - Toutes les informations « Etudes » s'estompent, apparition de la thématique « Loisirs genrés »

(CLIC 4) - Apparition du graphique statistique sur la part des films réalisés par des femmes en 2019

(CLIC 5) - Apparition du commentaire sur la part des femmes dans la Fédération Française de Football

(CLIC 6) - Apparition du graphique (Balance) sur la couverture médiatique des compétitions féminines

(CLIC 7) - Toutes les informations « Loisirs genrés » s'estompent, apparition de la thématique « entrée dans la vie active genrée »

(CLIC 8) - Apparition du commentaire sur les femmes diplômées de master moins bien insérées

(CLIC 9) - Apparition du commentaire sur les critères les plus cités par un employeur pour une femme

(CLIC 10) - Toutes les informations « Entrée dans la vie active genrée » s'estompent, apparition de la thématique « Harcèlement de rue »

(CLIC 11) - Apparition du commentaire sur les femmes qui renoncent à s'habiller comme elles le désirent

(CLIC 12) - Apparition de l'ensemble des informations du parcours pour mémoire

¹⁷ Dares, Analyse « Hommes, femmes : mots d'emploi », mai 2021. Chiffres de l'Enquête Ofer, 2016.

¹⁸ Baromètre du harcèlement de rue 2022 – ministère de l'Intérieur



Témoignage de Julie, 45 ans

(CLIC 1) Après une école d'ingénieur, et faisant la fierté de sa famille, Julie est entrée dans la banque assurance. Elle s'est laissé tenter par cette voie, car durant sa dernière année de formation, des organismes bancaires sont venus pour présenter sur le campus leurs opportunités de carrière. **(CLIC 2)** En outre, sa mère, comme 32% des femmes de plus de 45 ans, lui a conseillé de se diriger vers un emploi lui permettant de consacrer du temps à sa vie de famille¹⁹.

Maternité

(CLIC 3) A la trentaine, Julie et son compagnon, rencontré durant ses études, ont leur premier enfant. Faute de place en crèche à l'issue du congé de maternité, Julie se a recours, contre son gré, à un congé parental. Elle n'envisageait pas d'être absente si longtemps de son emploi, et trouve, comme 39% des femmes que ce congé n'est pas suffisamment rémunéré²⁰. **(CLIC 4)** Le montant de l'allocation parentale d'éducation relativement bas, rend le coût d'interruption plus élevé pour les femmes diplômées qui reprennent généralement plus rapidement leur travail.

Le compagnon de Julie, ingénieur conseil, bénéficie d'une belle promotion de poste, avec une rémunération en rapport, bienvenue en cette période.

Féminisation de son secteur d'activité

(CLIC 5) Julie retrouve ses responsabilités lors de son retour à la banque, mais plusieurs opportunités d'avancement lui ont échappé durant son absence.

Elle est très surprise par l'importante évolution de son environnement de travail en une année. **(CLIC 6)** Plus de 62% des postes sont dorénavant occupés par des femmes. Comme les métiers du social, de la santé et de l'enseignement, l'emploi dans la banque assurance s'est largement féminisé²¹.

Divorce et garde des enfants

(CLIC 7) Quelques années se passent. Julie se donne à son activité professionnelle tout en s'occupant de son fils car son compagnon est de moins en moins disponible.

Le couple se sépare. **(CLIC 8)** Julie obtient la garde principale comme c'est le cas pour 76% des mères et 9% des pères. **(CLIC 9)** Elle aurait apprécié la résidence alternée dont bénéficient 15% des enfants, mais son conjoint, qui enchaîne les déplacements professionnels ne voulait pas l'envisager²².

(CLIC 10) Julie est dorénavant seule avec son enfant comme c'est le cas pour 82% des familles monoparentales. **(CLIC 11)** Heureusement, elle a un emploi et son fils ne fait pas partie des 41% des enfants de familles monoparentales vivant au-dessous du seuil de pauvreté²³.

¹⁹ CRÉDOC, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2020.

²⁰ Insee, enquête Emploi et module complémentaire sur la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle 2010. (NB_ N° 1454 - JUIN 2013 Après une naissance, un homme sur neuf réduit ou cesse temporairement son activité contre une femme sur deux Stéphanie Govillot, division Emploi, Insee)

²¹ Secteurs féminisés la parité s'éloigne encore par Sophie Faure, INSEE ANALYSES CENTRE-VAL DE LOIRE N°60 Paru le 10/07/2020

²² Insee Première N° 1536, paru le 04/02/2015, Les conditions de vie des enfants après le divorce

²³ Insee, enquête annuelle de recensement 2020.



Pension alimentaire

De par son métier, Julie a eu connaissance de nombreuses familles en difficulté après séparation. (CLIC 12) Dans certains cas, il n'y a pas de pension, dans d'autres le père ne verse pas la pension due, comme c'est le cas d'un quart des parents

non-gardiens solvables à la suite d'une rupture (CLIC 13), dans d'autres encore, la pension médiane, qui se monte à 150 euros par enfant, n'est pas suffisante pour les études.

A 45 ans, Julie sait que son ex-compagnon a des revenus de 4% supérieurs aux siens, à diplôme équivalent. (CLIC 14) Elle a même lu que l'expérience profite davantage aux hommes et que l'essentiel de l'écart s'explique par des métiers différents, dans des secteurs d'activités différents pour hommes et femmes²⁴.

Alors, Julie, qui a délaissé un temps sa carrière au profit de sa famille, et en éprouve un certain ressentiment, se démène pour obtenir une pension alimentaire en rapport avec l'écart de salaire de son ex-conjoint et l'avancée en âge de son fils. (CLIC 15)

Annexe – Apparition des visuels

(CLIC 1) - Déplacement et apparition de Julie

(CLIC 2) - Apparition du commentaire sur la conciliation vie professionnelle et vie privée

(CLIC 3) - Le commentaire s'estompe, apparition de la thématique « Maternité »

(CLIC 4) - Apparition du commentaire sur congés maternité peu rémunérés vs promotion de poste du conjoint

(CLIC 5) - Les informations « Maternité » s'estompent, apparition thématique « Féminisation secteurs d'activités »

(CLIC 6) - Apparition du graphique sur les secteurs d'activités qui se féminisent

(CLIC 7) - Les informations « Féminisation secteurs d'activités » s'estompent, apparition thématique « Divorce ... »

(CLIC 8) - Apparition du graphique sur la garde principale des enfants après séparation ou divorce

(CLIC 9) - Apparition du commentaire sur les enfants bénéficiant d'une garde alternée

(CLIC 10) - Apparition du commentaire sur la famille monoparentale

(CLIC 11) - Apparition jauge et commentaire sur les familles monoparentales en dessous du seuil de pauvreté

(CLIC 12) - Les informations « Divorce... » s'estompent, apparition thématique « Pension alimentaire »

(CLIC 13) - Apparition du commentaire sur la pension non versée par des parents non-gardiens solvables

(CLIC 14) - Apparition du graphique (Balance) sur l'écart de salaire défavorable coté Femmes / Hommes

(CLIC 15) - Apparition de l'ensemble des informations du parcours pour mémoire

²⁴ *Ecarts de rémunération femmes-hommes : surtout l'effet du temps de travail et de l'emploi occupé.* Simon Georges-Kot, *Insee Première N° 1803*, paru le 18/06/2020 et <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6960132>



Témoignage de Nicole, 69 ans

(CLIC 1) Nicole a 69 ans. Représentée aujourd'hui, elle a exercé toute sa carrière professionnelle dans la fonction publique en tant que cadre d'un service administratif. Appelée par ses engagements familiaux, Nicole a dû renoncer à des évolutions au sein de son service²⁵.

(CLIC 2) Nicole se reconnaît dans les 55% des mères qui disent prendre majoritairement en charge les responsabilités parentales et la charge mentale associée, c'est le cas de 8% des pères. Et pourtant, un décalage peut s'observer entre la réalité des pratiques et le ressenti. La moitié des pères estime se charger des tâches parentales à égalité avec leur conjointe contre uniquement 37% des mères qui ont ce sentiment²⁶. **(CLIC 3)**

Violence dans le couple

(CLIC 4) La sœur de Nicole a fait partie des 213 000 femmes par an qui ont été victimes de violences conjugales entre 2011 et 2018. 82 000 hommes par an ont été victimes dans la même période²⁷.

Heureusement qu'elle a su en parler à temps et enclencher les mesures nécessaires à sa protection. Nicole n'ose imaginer qu'elle ait pu faire partie des 111 femmes tuées par leur (ex)-partenaire, (soit une femme tous les 2,5 jours). D'autant plus que sur ces 111 femmes, 60 (soit 41 %) avaient subi au moins une forme de violences antérieures²⁸. **(CLIC 5)**

Si les femmes sont largement majoritaires parmi les victimes, cette violence n'est pas l'apanage des hommes puisque 15 hommes ont été tués par leur (ex)-partenaire. Plus de la moitié des femmes autrices avaient déjà elles-mêmes été victimes de violences. **(CLIC 6)**

Accès aux soins

Nicole s'estime heureuse de n'avoir jamais eu à renoncer à des soins la concernant.

(CLIC 7) Ce qui n'est pas le cas de toutes ses relations, sachant que les renoncements pour raison financière sont plus élevés chez les femmes. Et plus particulièrement marqués pour celles en situation de précarité et les personnes transgenres²⁹.

Cette année, à la suite d'exams plus approfondis, une maladie cardio-vasculaire a été détectée chez Nicole. Elle qui pensait que ce type de pathologie touchait plutôt les hommes, elle en a été très étonnée. Il faut dire que cela a été long pour détecter les symptômes, bénéficier de la bonne prise en charge et obtenir un rendez-vous auprès d'un spécialiste pour bénéficier des exams appropriés³⁰.

(CLIC 8) En lisant une note du Comité d'éthique de l'INSERM publiée en 2014, Nicole a compris le stéréotype de genre dont elle avait été victime. Elle a aussi pu appréhender

²⁵ Femmes et hommes, l'égalité en question, INSEE Références, Edition 2022.

²⁶ Résultats d'une consultation menée auprès de près de 37 000 salariés par le Conseil supérieur de l'égalité entre les femmes et les hommes (CSEP) et l'Institut BVA du 8 novembre au 7 décembre 2018.

²⁷ Mission sur les homicides conjugaux, Inspection générale de la Justice, Octobre 2019

²⁸ <https://www.femicides.fr/statistiques2022>

²⁹ D'après l'enquête « Statistiques sur les ressources et les conditions de vie - SRCV » réalisée par l'Insee.

³⁰ <https://www.cairn.info/revue-regards-2016-2-page-35.htm>



femmes, a conduit à reconsidérer la pathologie et à mieux diagnostiquer les hommes³¹. (CLIC 9)

Famille

Nicole doit s'occuper de sa maman de 90 ans, son papa étant décédé. Tout comme les 4 millions de proches aidants recensés. (CLIC 10) Elle a récemment appris que 60% d'entre eux sont des femmes et 40% des hommes³².

Nicole s'inquiète également pour sa fille qui élève seule ses enfants (CLIC 11), tout comme 82% des parents isolés qui sont des femmes et qui travaille à temps partiel³³. Elle s'inquiète pour la retraite de sa fille, (CLIC 12) surtout depuis qu'elle a lu dans le journal que les écarts de pensions de retraite sont toujours importants entre les femmes et les hommes. En 2019, le montant mensuel brut moyen de la pension de droit direct s'élevait à 1145€ pour une femme et 1924€ pour un homme³⁴.

(CLIC 13)

Annexe – Apparition des visuels

(CLIC 1) - Déplacement et Apparition de Nicole

(CLIC 2) - Apparition du graphique sur la prise en charge des responsabilités parentales

(CLIC 3) - le graphique s'estompe, apparition de la thématique « violence conjugale »

(CLIC 4) - Apparition du graphique sur les victimes des violences conjugales

(CLIC 5) - Apparition du commentaire statistique sur les homicides conjugaux

(CLIC 6) - Les informations « Violence conjugales » s'estompent, apparition thématique « accès aux soins »

(CLIC 7) - Apparition du commentaire sur les renoncements aux soins plus marqués chez les femmes

(CLIC 8) - Apparition du commentaire sur l'infarctus du myocarde et l'ostéoporose

(CLIC 9) - Les informations « accès aux soins » s'estompent, Apparition thématique « Famille »

(CLIC 10) - Apparition du graphique (Balance) sur la répartition Femmes-Hommes des aidants

(CLIC 11) - Apparition du commentaire statistique sur les parents isolés

(CLIC 12) - Apparition du graphique sur le montant des retraites Femmes-Hommes

(CLIC 13) - Apparition de l'ensemble des informations du parcours pour mémoire

³¹ Powerpoint Conférence de Patricia Lemarchand (MGEN MUTUALITE Institut du thorax Inserm)

³² <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/infographie-video/les-proches-aidants-des-personnes-agees-les-chiffres-cles-edition-2019> - Mis à jour en 2021

³³ Insee, enquête Emploi 2020.

Dares, « Temps partiel et ségrégation professionnelle femmes-hommes : une affaire individuelle ou de contexte professionnel », Travail et emploi n° 161, 2020. Chiffres Insee, enquêtes Emploi 2013 à 2016.

³⁴ DRESS, Les retraités et les retraites, 2021